

Spécificité du Martinisme Initiatique

Rétablir le lien avec l'Origine est, à ce qu'il nous semble, ce que Carl Gustav Jung a voulu faire tout au long de son œuvre. C'est aussi le but vers lequel tendent les efforts des Martinistes sous le nom de Réintégration. C'est aussi un message destiné à ceux qui cherchent à donner un sens à leur existence. A cet effet, le Martinisme, en général, et le Martinisme Initiatique, tout spécialement, emploient la méthode initiatique.

Traditionnellement, l'Initiation implique trois conditions qui se présentent en mode successif : la qualification, la transmission et le travail intérieur. La qualification est constituée par certaines possibilités inhérentes à la nature propre de l'individu. Elles sont la *materia prima* sur laquelle le travail initiatique devra s'effectuer. La transmission s'opère par le rattachement à une organisation traditionnelle. Celle-ci communiquera à l'initié une influence spirituelle lui permettant de développer les potentialités qu'il porte en lui. Le travail intérieur sera réalisé graduellement par l'étude et avec le concours d'exercices spécifiques aux différents degrés de l'échelle initiatique.

Naturellement, si nous comparons les descriptions des expériences mystiques des initiés de cultures différentes, d'époques différentes et de religions différentes, nous découvrons une ressemblance frappante. Ces personnes différentes dans des conditions différentes ressentent une seule et même chose. Toutes leurs expériences sont absolument identiques. Si différence il y a, elle réside non pas dans les idées, mais dans les individus qui vivent ces expériences. Une seule et même idée peut être comprise de façons différentes par des personnes de niveaux différents, en sorte que la différence en question se trouve seulement dans la formulation de l'expérience et non dans l'expérience elle-même.

La simplicité, la liberté et l'esprit de synthèse sont les marques distinctives du Martinisme.

Tout d'abord, la simplicité est de mise dans la progression initiatique. Sont proposés deux degrés préparatoires : Associé et Initié, puis le grade de Supérieur Inconnu et son extension de Supérieur Inconnu Initiateur donnant le pouvoir d'initier, de consacrer les objets rituels et le temple, et de présider une loge.

De même, là encore dépourvu de toute complication inutile, le Martinisme retient seulement trois centres principaux dans son approche de l'humain. Le centre du nombril est dans l'être, le centre du cœur est dans l'émotion, le centre de la tête est dans la connaissance. La connaissance est plus éloignée de l'être que l'émotion. S'il manque le moyen terme, le cœur, il sera plus difficile de jeter un pont entre la raison et l'être. C'est la raison pour laquelle une personne sensible aux émotions peut prendre conscience de son harmonie avec l'univers plus facilement qu'une personne sensible aux arguments intellectuels. Pourtant, la culture moderne a mis l'accent sur l'intellect. Si nos contemporains se sentent déracinés, c'est bien parce que la tête est devenue le centre principal. Le cœur a été négligé et il leur manque. Voilà pourquoi le Martinisme Initiatique propose non pas une doctrine mais une voie, la Voie ésotérique du Cœur.

Groupement spiritualiste dépourvu de toute contrainte dogmatique, le Martinisme Initiatique laisse toute latitude à ses membres en matière religieuse. Il reconnaît à chacun la liberté de penser. En effet, la spiritualité ne se confond pas avec la religion. La religion est une spiritualité, certes, mais une spiritualité peut exister sans forme religieuse. En fait, c'est une fonction naturelle vivante de l'être humain. Elle est indépendante des croyances, dogmes ou systèmes religieux qui ont pu venir se greffer sur elle. Elle consiste à reconnaître l'existence de notre Moi véritable et à apprendre à se laisser guider par lui. C'est donc à la découverte d'une autre dimension de soi-même que convie le Martinisme Initiatique. Ce n'est

pas une religion, encore moins une secte. Il développe sa propre forme de spiritualité, indépendamment de toute forme religieuse. En tant que société initiatique il n'empiète pas sur le domaine confessionnel, laissant à chacun de ses membres toute latitude pour pratiquer la religion de son choix ou n'en point pratiquer du tout. En somme, les rôles sont bien délimités. Ce qui est ésotérique relève de ses attributions, et ce qui a trait à l'exotérique est du domaine de la religion. Aucun empiètement, aucune concurrence n'est à redouter entre ces deux entités distinctes.

Enfin, le Martinisme Initiatique cultive l'esprit de synthèse, qui n'a rien à voir avec le syncrétisme. Dans la ligne des anciens Sages, il entre en affinité spirituelle avec tous les cultes, avec toutes les écoles de philosophie, avec toutes les sciences. De même que tous les cultes, toutes les philosophies, toutes les sciences sont considérées à travers le prisme de leur Unité fondamentale, tous les hommes et toutes les femmes forment l'Unité de l'Humanité. Cette doctrine de l'Unité donne la clef pour aborder les questions sociales, pratiquer la solidarité et détruire les monstrueux préjugés entre les sexes, les religions et les peuples. De fait, la Fraternité induit la nécessité d'élargir la Réintégration individuelle à la réhabilitation de la collectivité. Par contre, le prosélytisme, la propagande, l'engagement partisan, sous quelque forme que ce soit, sont strictement bannis.

L'idée d'une connaissance qui surpasse toute connaissance humaine ordinaire, et qui est impensable pour les gens ordinaires, imprègne l'histoire de l'humanité depuis les temps les plus reculés. L'idée de cette connaissance cachée et la possibilité de la découvrir constitue le thème de toutes les organisations initiatiques. En de nombreuses civilisations anciennes, par exemple l'Égypte et la Grèce, il a existé côte à côte des religions, dogmatiques et cérémonielles, et des Écoles de Mystères. Les unes consistaient en un culte populaire, tandis que les autres transmettaient aux initiés un enseignement ésotérique. L'intérêt de l'humanité ordinaire pour ce genre de sujets étant généralement faible, les centres initiatiques n'ont jamais attiré les foules. Ils ont vécu de façon discrète, et parfois même secrète. A tel point que les historiens ont pu en perdre toute trace à certaines époques.

Et pourtant, ces écoles ésotériques ont transmis tour à tour la connaissance antique à d'autres à travers les âges. Évoquons pour mémoire les Hermétistes et Alchimistes, les architectes qui ont construit les cathédrales du Moyen Âge, les Templiers, les maîtres de confréries soufies ou d'ashrams en Inde, et aussi certains personnages énigmatiques qui sont apparus pour de brefs moments dans l'histoire comme le comte de Saint-Germain, Cagliostro et Martinès de Pasqually, par exemple.

Le terme d'«occultisme», qui est souvent employé par rapport au contenu des enseignements «ésotériques», a une double signification. C'est soit la connaissance secrète au sens de connaissance tenue secrète, soit la connaissance de ce qui est secret, c'est-à-dire de secrets cachés à l'humanité de par leur nature. Avant tout, l'idée de l'ésotérisme nous parle de la connaissance occulte qui a été accumulée pendant des milliers d'années et a été transmise de génération en génération au sein de cercles initiatiques restreints.

Bien entendu, le Martinisme Initiatique n'est pas le seul courant ésotérique contemporain à véhiculer la Connaissance cachée ou Gnose. Il apparaît simplement comme le légitime héritier d'une très ancienne tradition secrète. Pour cette raison, précisément, il constitue un maillon de la longue chaîne d'Initiés qui traverse les époques et les civilisations.

